

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 SEPTEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Du Nouveau

L'Acadien du 9 courant, sous le titre "Un autre coup de pied", proteste contre certaine nomination dans notre comté. Nous ignorons où notre confrère prend ses informations. La position dont il parle, celle de surintendant des travaux publics était en effet occupée par un acadien, tout le monde sait cela. Mais ce qui est du nouveau pour nous, ce qui sera du nouveau pour bien du monde, au Madawaska, c'est que cette position a été donnée à un fils d'Israël. Tout dernièrement encore la position était vacante. Elle l'était depuis notre fusion avec le comté de Restigouche.

L'Acadien nous reproche de n'avoir pas protesté contre cette injustice. Pour nous, ne connaissant rien de cette fameuse nomination, nous ne pouvions rien dire. L'Acadien serait-il dans le secret des dieux conservateurs, par hasard? ... Qui l'eût dit?

Toutefois nous croyons pouvoir rassurer ceux de nos lecteurs que l'article de L'Acadien aurait troublés. La position, encore vacante au moment où nous écrivons, si elle vient à être remplie le sera de façon satisfaisante, ou alors il sera temps de protester. En attendant, nous félicitons L'Acadien de son zèle à réclamer justice pour les nôtres, même quand les injustices n'existent pas ou n'existent que dans son imagination. D'ailleurs, erreur n'est pas compte surtout dans des protestations si désintéressées.

Mais puisque L'Acadien nous fait la leçon il nous permettra bien de lui faire une petite remarque toute amicale.

Dans la belle lutte que font nos frères de l'Ontario, pour conserver le droit d'enseigner le français à leurs enfants, une des grandes difficultés à surmonter a été l'immission de la politique qui là comme ailleurs gâte les plus belles choses. On essayait chez les adversaires d'attribuer aux chefs du mouvement pro-français des intentions politiques. Cela valut aux nôtres de là-bas la perte de forces vives considérables.

Cette atout, souvent, malheureusement, mis aux mains des adversaires par de nos compatriotes, donnait aux tyrans un semblant de raison de persécuter les faibles.

Les Français d'Ontario n'épargneront rien pour prouver leur sincérité. L'on vit des hommes comme le Sénateur Landry, un conservateur reconnu, prendre la tête du mouvement.

Dans son numéro du 2 septembre L'Acadien disait: "L'Ontario fanatique et conservateur veut à tout prix faire disparaître le français."

Pourquoi ramener cette question sur le terrain politique. Laissons cette tâche aux adversaires du français et aux lâches qui hypocritement secondent leurs efforts. Faisons de la politique quand c'est le temps, mais pas au détriment de nos intérêts les plus sacrés.

Au secours de la Terre

La desertion des Campagnes et la vie chère

La bonne terre canadienne, la grande amie, on la délaisse, on l'abandonne.

La desertion des campagnes est un fait, chez nous. Les villes attirent nos paysans.

C'est un mal national très grave. Tous ceux qui s'occupent de la question sociale cherchent le remède salutaire capable d'enrayer l'exode rural.

La coopération est un remède sur lequel plusieurs comptent pour y parvenir.

Nous tenons à citer un article de M. Charles Lerlerc.

On se plaint du coût excessif de la vie. Il y de quoi. Les denrées alimentaires sont d'un coût exorbitant. C'est à se demander comment s'y prend l'ouvrier pour établir son modeste budget. Il est vrai que la main d'œuvre ne se donne pas non plus. Reste à savoir si cette tension économique toujours plus ardente d'année en année n'est pas le signe avant-coureur d'une crise terrible.

Pour guérir un mal, il faut en faire disparaître la cause. Le malaise dont commence à souffrir le pays, et qui se manifeste par une augmentation excessive du coût de la vie, a pour cause principale

et primordiale la desertion des campagnes. Consulter les chiffres du dernier recensement, c'est constater que la population rurale, durant les dix dernières années, a augmenté de sept pour cent seulement, tandis que la population urbaine a augmenté de soixante-deux pour cent. Il y a même des provinces, telles que la nouvelle-Écosse et l'Ontario, où, en dépit d'une augmentation notable de la population urbaine, la population rurale a diminué sensiblement.

Les lois économiques, comme d'ailleurs les lois morales, sociales et surnaturelles, se vengent de l'orgueil qui les méprise. Vouloir établir, sur d'autre base, sur une florissante exploitation du sol, la prospérité matérielle, voire même sociale et morale d'un pays c'est se heurter à l'impossible.

Que l'agriculture manque de bras, il n'y a pas matière à surprise. La vie facile et brillante des villes, vue à travers le prisme trompeur de l'éloignement, de l'amour du confort et de la soif des plaisirs, fascine les jeunes gens dont les parents eux-mêmes, par un singulier travers de l'esprit humain, s'appliquent à ne voir que le mauvais de la vie rurale

de l'un de ses illustres fils soit le

Il y aura toujours exode de la population de la campagne à la ville. Mais, il faut aviser aux moyens d'empêcher cette immigration d'atteindre des proportions alarmantes.

Pour river la population rurale à la terre natale, il faut rendre la terre culture du sol payante par l'amélioration des vieilles méthodes, et faire la vie plus agréable aux gens de la campagne.

L'établissement de nombreuses fermes modèles, où l'agriculteur puisse s'initier lentement à la pratique raisonnée de son art, soit par des conférences, soit par des expériences, d'une part; de l'autre la création dans toutes les centres ruraux de sociétés coopératives propres à faciliter la conversion en espèce des produits de la terre, d'autre part, tels sont les moyens susceptibles d'endiguer le flot se déversant vers les villes. Quand le cultivateur canadien saura faire de la culture intensive, quand, par la coopération, il pourra établir à proximité de son bien, des industries rémunératrices; quand l'amélioration des moyens de transport lui donnera un accès facile aux marchés des villes, il aimera son métier de labourer et le fera aimer à ses enfants. Par contre, si les gouvernements ou la classe dirigeante laissent l'agriculture languir dans les vieux procédés, l'habitant trouvera la vie de plus en plus pénible et laissera ses fils prendre le chemin de la ville. Le coût de la vie augmentera toujours.

Les sociétés coopératives seront à l'agriculture, ce que les caisses populaires sont à l'épargne. L'industrie laitière est florissante aujourd'hui, grâce aux syndicats coopératifs qui en font l'exploitation. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi de l'industrie des conserves de toutes sortes?

Pourquoi ne pas suivre l'exemple des pays européens, où la coopération a accompli des prodiges? En France et en Belgique notamment, la formation de syndicats ruraux a réduit des résultats magnifiques. Non seulement elle a permis aux petits producteurs de soutenir la concurrence étrangère, mais encore elle les a mis en mesure d'assurer la stabilité économique du pays. Pour avoir énoncé plus d'attention à l'industrie et au commerce qu'à l'agriculture, l'Angleterre et l'Allemagne ont maillé à partir avec le paupérisme. La paix armée est chose irréversible puisque le pacifisme est utopie: Dans cette guerre, qui se fait à coups de millions, le dernier mot restera au pays qui, par la culture du blé et l'élevage du bétail, aura un immense avantage sur ses concurrents. Quand on n'a pas de quoi à se mordre sous la dent, les engins de guerre ne servent plus à grand-chose.

La coopération est un puissant facteur de développement agricole et industriel. Elle repose sur un vieux axiome: l'union fait la force. Son éloge n'est plus à faire, après les tours de force qu'elle a accomplis dans le domaine de l'assurance-vie, de la mutualité, de l'épargne, de l'exploitation des ressources industrielles et commerciales. Il faut, à présent, l'appliquer à l'agriculture. Par l'impérialisme, le cultivateur est un perrotinier; par prudence, il craint de risquer son avoir dans un essai. L'esprit d'association développera en lui l'initiative.

L'équilibre économique d'un pays dépend d'un actif développement agricole. C'est là le pivot de la prospérité industrielle, la pierre angulaire de l'édifice social, la sauvegarde du sens religieux, et moral du peuple.

Le Canada doit être un pays agricole par excellence, s'il veut que le vingtième siècle, selon la prédiction de l'un de ses illustres fils soit le

Le Fonds Patriotique à Connors

Le docteur P. C. Laporte de Connors, ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière a donné un très beau succès. La partie de plaisir a rapporté, claire de toute dépense, la somme de \$40.00, qui a été immédiatement versée dans la caisse du fonds patriotique. Nous sommes heureux de féliciter le docteur Laporte et les gens de Connors de ce beau mouvement et de ce superbe succès.

En plus de cela, le docteur et ses amis ont envoyé à notre jeune compatriote D. Dionne soldat au 55^e bataillon à Valcartier, un petit singe destiné à divertir nos braves et à leur servir de "Mascote". Voilà une idée à la fois originale et magnifique.

Nous espérons que l'exemple des deux docteurs Laporte et de M. Murchie qui lui aussi a donné une soirée dans le même but, sera suivi par un grand nombre d'autres citoyens du comté. Il faudrait que chaque paroisse s'inscrive sur la liste d'honneur.

Un terrible accident dont un des plus respectables citoyens de la paroisse de St-Hilaire a été la victime est survenue hier. M. Norbert Rossignol de Albertine était à la station où se les chars arrivèrent. M. Rossignol voulut traverser la voie ferrée pour aller prendre soin de son cheval, mais il était trop tard et les chars le frappèrent. On courut à son secours mais on ne put que retrouver son cadavre mutilé.

La famille du défunt très connue et très estimée a les sympathies de tout le monde. M. Rossignol laisse une nombreuse famille. M. Denis Rossignol de Cabano autrefois d'ici et M. Elias Daigle de St-Hilaire sont ses enfants.

Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances.

Terrible accident

Un terrible accident dont un des plus respectables citoyens de la paroisse de St-Hilaire a été la victime est survenue hier. M. Norbert Rossignol de Albertine était à la station où se les chars arrivèrent. M. Rossignol voulut traverser la voie ferrée pour aller prendre soin de son cheval, mais il était trop tard et les chars le frappèrent. On courut à son secours mais on ne put que retrouver son cadavre mutilé.

La famille du défunt très connue et très estimée a les sympathies de tout le monde. M. Rossignol laisse une nombreuse famille. M. Denis Rossignol de Cabano autrefois d'ici et M. Elias Daigle de St-Hilaire sont ses enfants.

Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances.

Un terrible accident dont un des plus respectables citoyens de la paroisse de St-Hilaire a été la victime est survenue hier. M. Norbert Rossignol de Albertine était à la station où se les chars arrivèrent. M. Rossignol voulut traverser la voie ferrée pour aller prendre soin de son cheval, mais il était trop tard et les chars le frappèrent. On courut à son secours mais on ne put que retrouver son cadavre mutilé.

La famille du défunt très connue et très estimée a les sympathies de tout le monde. M. Rossignol laisse une nombreuse famille. M. Denis Rossignol de Cabano autrefois d'ici et M. Elias Daigle de St-Hilaire sont ses enfants.

Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances.

Réveuse Valse

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (534) contient neuf morceaux de musique dont voici les titres:

1o La Marche des Ouvrières Montréalaises, chanson inédite.

2o La Mort de la Beauté, mélodie nouvelle d'Emilio Brüst.

3o L'ivresse d'Amour, chanson à succès (reclamée).

4o Un Canadien Errant, chœur pour soprano, alto, ténor, et basse.

5o Ce que j'aime et j'aime... chansonnette comique inédite.

6o Avec Toi! solo de mandoline ou violon.

7o Réveuse, valse lente pour le piano.

8o Si le Roy m'avait donné... chanson du temps jadis.

9o Orchestration, Madeleine, parties de piano (fin).

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada: \$1.50; États-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

Qu'on se rappelle ce qu'on fait dans maints pays d'Europe la coopération, les banques rurales, les caisses populaires en faveur de l'agriculture et l'on sera convaincu que c'est aussi chez nous une planche de salut.

J. P. LEFRANC.

Choisissez, parents!

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il est personifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre, auprès des siens, le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

Enfants-Misère.—Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont un mauvais éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés. Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et angoisse son père.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui manque l'école et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui, ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, ne s'occupe dans la gêne. Il sera toujours un mauvais cœur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Enfants-Trésors.—Un jour, des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Graques, et après avoir étalé leur bijou, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor—et le plus précieux de tous, parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Eglise et du ciel. Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis respectueux, studieux, dévoué, chrétien. En un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

D'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est léni de Dieu; Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il